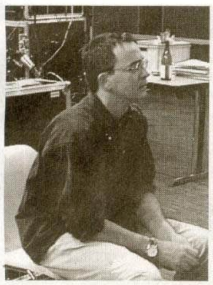
RUE DE LAPPE
La gare
71300 MT ST Vincent
03.85.79.84.14
ruedelappe@free.fr

SAINT-VALLIER

Le groupe Rue de Lappe en création à l'ECLA

Le groupe Rue de Lappe est actuellement en atelier de création à l'ECLA pour la préparation de son nouveau spectacle.



Sous l'œil expérimenté de Samuel Jaudon...

Intitulée «Un jour tu verras...», cette nouvelle création met à l'honneur l'ensemble des oeuvres chantées de Mouloudji, que ce soit celles qu'il a composées ou celles qu'il a interprétées.
Avec Emilio Armilles à la guitare et au chant, Frédéric Gâteau à l'orgue de barbarie, à l'accordéon et au chant, et Pascal Brenot à la contrebasse et au chant, ce trio infernal promet un début de saison tonitruant à la scène de l'ECLA.

D'autant que le groupe et son régisseur Bruno Poirrier bénéficient pour la mise en scène de ce nouveau spectacle du regard expérimenté de Samuel Jaudon, metteur en scène désormais bien connu dans le Bassin minier puisqu'il est l'un des principaux artisans de Terrorist, la nouvelle production de la Mère en Gueule ayant fait carton plein cet été. «La participation de Samuel nous permet de bénéficier d'un regard extérieur et d'utiliser les techniques du théâtre de la présentation physique et de la pose du regard pour mettre en valeur notre musique», explique le trio. «Mais la mise en scène sera légère», précise Samuel Jaudon, «le spectacle de rue de Lappe restera un concert». Une nouvelle création à découvrir à l'ECLA les 24 et 25 septembre. Renseignements et réservations à l'Espace Culturel Louis Aragon, 03 85 67 78 22.

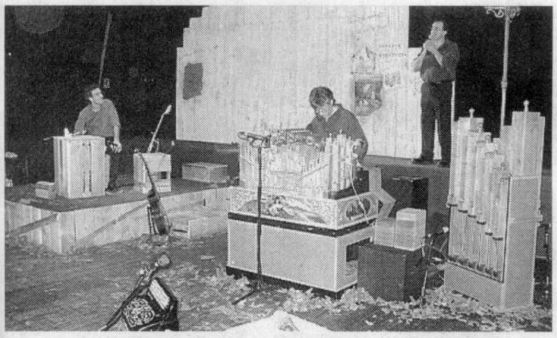
...Rue de Lappe travaille son nouveau spectacle

AVEC LE GROUPE RUE DE LAPPE

« Un jour tu verras » a fait revivre Marcel Mouloudji

Pour son concert d'ouverture de la nouvelle saison culturelle, l'Espace Culturel Louis Aragon avait invité pour deux séances, samedi soir et dimanche après-midi, le groupe Rue de Lappe pour son spectacle «Un jour tu verras», consacré à Marcel Mouloudji, un grand monsieur de la chanson française dont l'oeuvre mêlant sensibilité et générosité est souvent méconnue.

Pour cette première, l'ECLA a pratiquement fait le plein avec les inconditionnels de Mouloudji et les habitués de la salle venus passer une soirée de rêve en écoutant les textes de Mouloudji interprétés par Rue de Lappe dans un décor d'automne fort bien conçu par le metteur en scène, Samuel Jaudon. Et en écoutant les incontournables de Mouloudji comme «Un jour tu verras», «Comme un p'tit coquelicot», ou le célèbre «Déserteur» ou des mélodies moins connues mais toutes empreintes de poésie, d'émotion ou de dérision, l'ombre de l'artiste, qui est allé retrouver les «milliers d'étoiles qui rient», a plané sur l'ECLA et plusieurs se sont souvenus du récital donné il y a une vingtaine d'années par Marcel Mouloudji, au stade Ambroize Croizat, pour la fête du Parti communiste.



Le groupe Rue de Lappe a enchanté les spectateurs

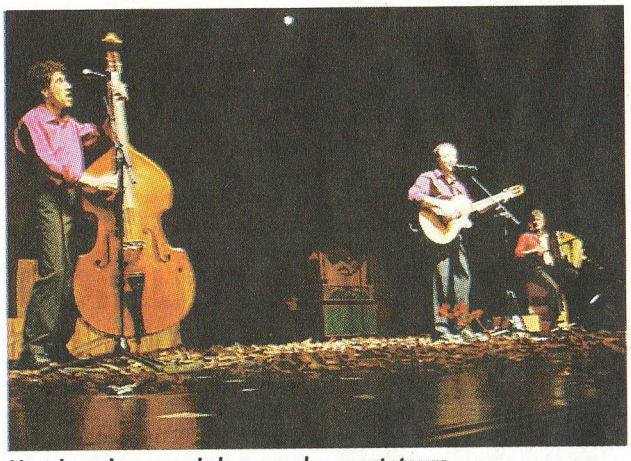
La salle a pratiquement fait le plein

Pour ces deux séances, Mouloudji était bien présent grâce au talent des trois musiciens et chanteurs qui forment le groupe Rue de Lappe avec Emilio Armilles aux guitares, Frédéric Gateau à l'accordéon et à l'orgue de Barbarie, instrument véritablement envoûtant, Pascal Brenot à la contrebasse. Nul doute que le public a passé d'excellents moments avec le groupe et... Mouloudji.

RUE DE LAPPE CHANTE MOULOUDJI À L'ARC

Un grand talent au service de la nostalgie et du public

« *Je voudrais que ce spectacle dure encore, c'était super, merveilleux, ils ont un très grand talent.* » À l'issue du tour de chant donné par Rue de Lappe, le public ne tarissait pas d'éloge pour le trio de musiciens chanteurs.
Emilio Armilles, Frédéric Gateau et Pascal Brenot ont envoûté le public sur les chansons de Marcel Mouloudji. La nostalgie, l'engagement, rien ne manquait dans le répertoire de ce grand chanteur français trop tôt disparu. L'interprétation à la guitare sèche par Emilio, l'accordéon, « le piano du pauvre » qui égrenait quant à lui ses notes sous les doigts de Frédéric, et Pascal à la contrebasse donnaient à ces musiques une qualité magnifique. Les notes mélancoliques s'envolaient et l'orgue de barbarie, véritable orchestre symphonique, envoûtait véritablement le public, constitué de plus de trois cents personnes.



Un trio qui a conquis le cœur des spectateurs

La mise en scène sobre avec un fond d'images dévoilant des quartiers parisiens des années soixante imprégnait la scène tapissée de feuilles mortes et de coquelicots d'une douceur à la hauteur des paroles des chansons.

Les textes de Boris Vian, l'arrangement musical de Mouloudji, un répertoire riche, ironique et nostalgique. Seules quelques notes de guitare ont suffi à déclencher dans le public l'envie de chanter. « La complainte de la butte » était encore dans toutes les mémoires, et le frisson parcouru l'ensemble des spectateurs présents. Un public sous le charme tout entier conquis tant le talent de Rue de Lappe est à la hauteur de leur répertoire. Une musique dépouillée, des chansons sensuelles, tendres. « *De la naïveté, de la fraîcheur, ces musiciens sont très sympathiques, ce n'est pas surfait, un grand talent à l'état pur. Nous ne connaissions pas ce groupe et vraiment cette soirée fut un enchantement* » commentait en fin de concert un couple venu de Chagny.

De longues ovations du public

Un tour de chant trop court, les applaudissements du public, leurs différents rappels ont permis à ces musiciens de revenir à plusieurs reprises pour le plus grand bonheur de tous. Poésie, émotion, les chansons de Mouloudji ont donc été interprétées par Rue de Lappe qui s'est véritablement approprié ce répertoire. Une mise en scène réalisée par Samuel Jaudron à L'arc Scène nationale, qui permet une fois encore une ouverture vers un public conquis.

G. Carré

mercredi 17 octobre 2007 - Ciry-le-Noble

Tango Swing et Bretelles

Salle archi-comble à Ciry-le-Noble pour Rue de Lappe

Lundi soir, il aurait presque fallu pousser les murs de la salle des fêtes de Ciry-le-Noble pour accueillir tous les spectateurs venus très nombreux pour le concert de Rue de Lappe.
Chaque année, dans le cadre du festival Tango Swing et Bretelles, la municipalité cirysienne est partenaire et accueille toujours des artistes dans sa salle des fêtes. Et pour chaque édition, la salle est archi-comble et cette année encore avec la venue de Rue de Lappe, la très bonne fréquentation du public de Ciry et des environs s'est confirmée. Le trio d'artistes, avec Emilio Armilles au chant et à la guitare, Frédéric Gateau au chant, à l'accordéon et à l'orgue de Barbarie et enfin Pascal Brenot au chant et à la contrebasse a véritablement conquis le public. Le groupe Rue de Lappe consacre son spectacle à Marcel Mouloudji. L'ensemble des mélodies interprétées sont toutes empreintes de poésie, d'émotion ou de dérision. Le décor, ambiance rue de Paris, la mise en scène signée Samuel Jaudon et le trio d'interprètes ont vraiment permis le temps du spectacle de laisser planer l'ombre de Mouloudji dans la salle.

Le trio d'artistes rend hommage à Mouloudji

vendredi 19 octobre 2007

TANGO SWING ET BRETELLES

Plus de 300 personnes à Blanzy pour Rue de Lappe

Plus qu'à un concert, c'est à un véritable spectacle auquel les 300 spectateurs qui se sont déplacés mercredi soir à l'Espace de vie et d'animations, à Blanzy, ont assisté. Le trio qui compose Rue de Lappe ne se contente en effet pas de mettre en musique les textes de Marcel Mouloudji auquel, avec talent, il rend hommage.
Le décor est soigné, ambiance rue de la capitale
et de ses petites gens. La mise en scène l'est tout autant, on reconnaît bien là la « patte » de Samuel Jaudon. Mouloudji ne s'explore pas seulement en musique : Emilio Armilles, Frédéric Gateau et Pascal Brenot déclament aussi de la poésie, assurent les transitions par de petites saynètes. pour mieux faire rentrer les spectateurs dans l'univers de « Moulou » : « mélancolique, mais pas triste » précise le trio. Mouloudji n'a jamais bénéficié d'une notoriété à la hauteur de son talent, de ses talents. Cet artiste libre et libertaire a pourtant exploré maintes facettes des Arts : le théâtre, la peinture, l'écriture et bien sûr, la chanson. Homme de conviction, Mouloudji reste à jamais un homme dont l'œuvre mêle sensibilité et générosité. Les spectateurs présents à Blanzy ont pu s'en rendre compte grâce à Rue de Lappe. Justement : la rue de Lappe, à Paris, possède une longue tradition festive : « Tous les sam'dis soirs on allait, comm' ça, dans un bal musette pour danser, comm' ça, dans un vieux quartier fréquenté, comm' ça, par les danseurs de java, comm' ça » dit la chanson. Effectivement, « mélancolique, mais pas triste », Mouloudji.
G. B.

Rue de Lappe dans ses œuvres

Des visiteurs visiblement séduits par le spectacle

Couches

Un grandiose et intense hommage à Mouloudji

Marcel Mouloudji était un artiste, auteur-compositeur et interprète de ses œuvres, de quelques autres aussi... Acteur à ses heures - dont l'éternel « Les Disparus de St-Agil »-, Mouloudji se définissait « catholique par sa mère, musulman par son père, un peu juif par son fils... et athée grâce à Dieu. » Ce mélange des genres a construit un homme fait de sensibilité et de touchante mélancolie, d'espièglerie parfois. Ses textes sont autant de plaisirs à lire ou à attendre que ses compositions éveillent une irrésistible envie d'entonner.

La salle des fêtes de Couches, et ses 130 chaises occupées ce vendredi soir, s'y est d'ailleurs prêtée. Comment ne pas se laisser aller à la « fredonne » d'une remarquable « Complainte de la Butte » ou « Les Feuilles Mortes », surtout quand elles sont à ce point et justement interprétées par un Émilio Armillès au sommet de son art et de sa voix, ou un Pascal Brenot un tantinet gouailleur, toujours aussi superbe avec sa contrebasse, ou un Frédéric Gateau maîtrisant l'orgue de barbarie et ses « petits cartons troués » comme personne ?

Le spectacle « Rue de Lappe » est plus qu'une revisite des œuvres de Mouloudji. La mise en scène est soignée, la lumière diffuse à propos... Pour Émilio Armillès, qui n'aura de cesse à rappeler son attachement pour Couches et La Varenne en particulier, cœur et esprit de « Stone Creek » obligeant, c'était un juste retour des origines, de ses origines, quand sa maman, férue de Mouloudji préparait la « pasta » en chantonnant « la Complainte. » Et de conclure ainsi : « Marcel Mouloudji, pour tout ce que tu as donné et donne encore, accepte notre hommage. »

Cet hommage vibrant a été apprécié comme il se doit par un public conquis et bissant, se levant même pour mieux encore appuyer sa demande...

Pour conclure, M. Albert Bondoux, maire de Couches, conviait le public à prolonger avec les artistes autour d'un verre de l'amitié. Non sans l'inviter à revenir ce vendredi 25 avril assister à un tout autre spectacle, où il sera question de « jonglage en musique. »

Pascal Brenot, Frédéric Gateau et Émilio Armillès...

...ont mis le feu en une salle des fêtes comble et comblée !